

SADE EN JEU

Colloque international
(Paris, 25-27 septembre 2014)

Organisateurs

Jean-Christophe Abramovici, Pierre Frantz (Paris-Sorbonne)
Florence Lotterie, Éric Marty (Paris-Diderot)

Commémorer Sade en 2014, comme on a pu le faire ces deux dernières années avec Rousseau et Diderot, ne va pas de soi et pourrait même poursuivre les malentendus nés de sa récente dédramatisalisation. Son statut d'exclu, d'éternel prisonnier, avait fait sa gloire au XX^e siècle, depuis les célébrations surréalistes jusqu'aux relectures « sérieuses » de tous les grands penseurs de la modernité dont Éric Marty a récemment et minutieusement raconté l'histoire (*Pourquoi le XX^e siècle a-t-il pris Sade au sérieux ?*, Seuil 2011). À l'inverse, les approches plus philologiques et littéraires qui ont succédé, dans les années 1980, aux lectures philosophiques, ont participé de la trompeuse et paradoxale normalisation de l'œuvre sadienne. Sade est bien aujourd'hui un *classique*, pléiadié, et à ce titre a le triste privilège de ne plus être connu que de nom, à la satisfaction de censeurs et essayistes auxquels le *sadisme* sert de prêt-à-penser.

Or, outre que Sade continue d'être interdit et censuré dans de nombreux pays, lire ses romans n'est pas davantage devenu un acte facile et anodin. C'est en d'autres termes à l'*anormalité* sadienne, à son irréductible originalité que le présent colloque voudrait se consacrer, en l'envisageant sous deux perspectives volontairement éloignées, voire opposées :

a) **Enjeux idéologiques** : points de résistance et problèmes d'interprétation, réceptions à l'étranger, nouvelles lectures (*gender studies*, par exemple) ; qu'est-ce que le champ des sciences humaines peut apporter aujourd'hui à la lecture de Sade ? quelles sont les approches théoriques nouvelles qui permettraient de repenser ou d'éclairer sous un nouveau jour l'extrême singularité sadienne ?

b) **Enjeux dramaturgiques** : depuis plusieurs années, des études sérieuses ont remis en lumière le théâtre de Sade, dont on sait qu'il fut sa vraie passion. Comment articuler la radicalité sadienne avec ce pan de l'œuvre qui, à première vue, apparaît comme le plus visible, audible et soucieux de l'être ? Qu'ont de "sadien" les pièces de Sade ? De quelle dramaturgie relèvent-elles ?, etc.

Sade en jeu se déroulera dans les Universités de Paris-Sorbonne, de Paris-Diderot et "hors les murs" pour une proposition de mise en jeu contemporaine.

Les propositions détaillées sont à envoyer avant le **15 mai 2014** à Jean-Christophe Abramovici (Jean-Christophe.Abramovici@paris-sorbonne.fr) et Florence Lotterie (florence.lotterie@free.fr).